Déchets & seconde fusion, possibles tensions au T1-2022

**Le marché des vieux métaux et des métaux secondaires aborde la fin de l’année sur une note relative atone du point de vue des volumes échangés. La collecte en métalliques apparait relativement faible alors que dans le même temps les transformateurs indiquent constater un début d’amélioration, en termes de visibilité, sur leurs carnets de commandes. Une situation susceptible d’entrainer de fortes tensions dès le premier trimestre 2022. Cette perspective risque toutefois d’être remise en cause par la déferlante de cas de Covid annoncée pour ces prochaines semaines…**

L’aluminium semble vouloir finir l’année sur une note relativement stable. Sur une semaine, le cours lowest LME (LLME) parvient à se maintenir sans trop de difficulté au-dessus des 2.300 euros. Dans ces conditions, on ne note pas d’évolution significative quant aux prix des déchets destinés aux lamineurs, tréfileurs et extrudeurs. Côté offre, le constat est unanime : les disponibilités sont assez faibles en chutes d’usines, ce qui n’est pas sans créer quelque tensions sur les approvisionnements de certains consommateurs. De là à remettre la main à la poche pour inciter les vendeurs à se défaire de leur lot, il y a un pas qui ne semble pas avoir été franchi.

**Affinage : du mieux**

Côté affinage, la cotation du DIN 226 se stabilise à 2.280/2.350 euros. Idem pour la cotation AS9U3 publiée par la Tribune des Métaux (2.150/2.200 euros). Malgré des ventes automobiles calamiteuses ces derniers mois, certains affineurs recouvrent un semblant de sourire. « *On croule littéralement sous les commandes pour les deux premiers mois de l’année*», nous confiait en fin de semaine dernière l’un d’entre eux. Certains croient déceler l’émergence d’achats de précaution effectués par les fonderies qui anticiperaient un redémarrage très marqué de leur activité pour le début de l’année prochaine. On notera toutefois que ces perspectives radieuses ne s’accompagnent pas d’une remontée du prix des lingots… Pour un autre professionnel de l’affinage, le problème à venir n’est pas tant de vendre des lingots que d’acheter des déchets. « *On a beaucoup vendu, maintenant il va falloir acheter pour produire. Et çà, ça va être une autre paire de manches*», nous a-t-il confié. Le fait est que les disponibilités en déchets d’affinage sont réduites.

**Déchets cuivreux : l’optimisme est de retour**

Pas d’évolution significative sur le marché du cuivre, dont le cours lowest LME (LLME) se maintient autour des 8.400 euros. Le marché semble relativiser de plus en plus les effets de la crise sanitaire et se concentre sur l’après pandémie. C’est ainsi que, sans exclure un ralentissement de la consommation ces prochains mois, les analystes estiment parfaitement plausible un redémarrage très marqué des activités industrielles dans le monde dès le second semestre 2022, quitte à ce que cette reprise soit appuyée par différentes politiques de « quoiqu’il en coûte » mises en place par les gouvernements. La Chine devrait notamment reprendre un rythme de production normal, ce qui devrait entraîner une fluidification de toute la chaine d’approvisionnement à travers le monde et donc une reprise significative de la consommation de métaux.

En attendant, sur le marché des déchets cuivreux, la fin de l’année se révèle assez contrastée. Sur les chantiers, la grande majorité des exploitants note une réelle baisse des achats bascule. «*La fin 2021 est compliquée. On ne voit pas grand  monde ce qui n’est pas normal en cette période de l’année qui d’habitude voit défiler beaucoup de particuliers et d’artisans qui souhaitent financer des cadeaux ou des repas de fin d’année en apportant leurs métaux* », confirme un récupérateur.

**Des consommateurs prudents**

Côté consommateurs, les carnets de commandes finissent par se remplir. «*Les perspectives ne sont pas si sombres que certains le laissent à penser. Mais on reste très prudents. On se contente de couvrir nos stricts besoins, sans plus*», nous confiait en début de semaine un acheteur de laiton qui précise n’avoir pas de réelles difficultés pour assurer ses approvisionnements en déchets. Dans ces conditions, les décotes évoluent à la marge d’une semaine l’autre. Les cours du cuivre étant stables, les prix des déchets le sont tout autant.

**Les autres…**

Nette remontée du vieux zinc sur le marché italien, avec des camions complets vendus sur une base de 2.050 euros franco, livraison février. Stabilité des déchets d’inox. Les déchets de plomb s’inscrivent dans le sillage du zinc. Compter 780/800 euros pour des batteries ; 1.750/1.800 pour du vieux plomb.